

Philippe GUILLET

L'ANATHOMIA DE
RICARDUS ANGLICUS

Un traité d'anatomie physiologique
de la fin du XII^e siècle



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2026

www.honorechampion.com

INTRODUCTION

Les prémices médiévales de l'anatomie moderne, entendue comme la connaissance détaillée de la structure et de l'organisation du corps humain, indispensable à la pratique de la médecine, apparaissent au tournant des ^{xiii}^e et ^{xiv}^e siècles en Italie, quand le *chirurgicus* Guillaume de Salicet (1210-1277) intègre un chapitre d'anatomie dans sa *Cirurgia* (1276), puis quand le médecin de Bologne Mondino de' Liuzzi (1275-1326) publie son *Anathomia* (1316)¹. Comme le souligne J. Chandelier « la chirurgie, en tentant de faire de l'anatomie la base de sa scientificité, a fortement contribué à son développement² », de la fin du Moyen Âge à la rupture avec l'anatomie galénique, initiée par Berengario da Carpi et ses *Commentaria cum amplissimis additionibus super anatomiam Mundini* (1521), et définitivement consommée par Andreas Vesalius et sa *De humani corporis fabrica* (1543).

Cependant, l'étude des textes des ^{xii}^e et ^{xiii}^e siècles révèle un intérêt précoce pour l'anatomie, non pas dans le contexte de la chirurgie, qui n'a pas encore clairement démontré un intérêt pour cette discipline, mais plutôt dans une perspective naturaliste plus large, cherchant à comprendre

¹ Danielle JACQUART. « La Scolastique médicale ». In : *Histoire de la pensée médicale en Occident*. Sous la dir. de Mirko Dražen GRMEK. T. I. Paris : Seuil, 1995, p. 175-210, p. 197-200; Danielle JACQUART. « Anatomy, physiology, and medical theory ». In : *The Cambridge History of Science*. Sous la dir. de David C. LINDBERG et Michael H. SHANK. Cambridge : Cambridge University Press, 2013, p. 590-610. Pour une synthèse très récente de l'anatomie à la fin du Moyen Âge, voir Joël CHANDELIER. « L'anatomie à la fin du Moyen Âge ». In : *Le Moyen Âge et les sciences*. Sous la dir. de Danielle JACQUART et Agostino PARAVICINI BAGLIANI. Micrologus Library 100. Florence : SISMEL Edizioni del Galluzzo, 2021, p. 413-430. Voir également le compte rendu de la présentation, certes ancienne mais toujours pertinente, donnée en 1926 à la Société médicale de Genève, par Ernest WICKERSHEIMER. « L'Anatomie au Moyen Âge ». In : *Le Progrès Médical* 26 (1928), notamment la discussion à la fin de l'exposé, pages 1092-1093.

² CHANDELIER, *op. cit.*, p. 416.

l'organisation et le fonctionnement des différents *membra* qui composent le corps humain.

Un texte en particulier témoigne de cet intérêt, intitulé l'*Anathomia Ricardi* ou encore l'*Anathomia Ricardi Salernitani*. Les auteurs qui en publièrent les premiers témoins pensaient qu'il avait été produit à Salerne. Il est intéressant de détailler l'historiographie de ces témoins, car elle explique pourquoi une certaine confusion persiste jusqu'à nos jours dans les publications de ce texte³.

En 1875, Julius Florian publie dans sa thèse de médecine «Die Anatomie des Magister Richardus», un texte du *codex* Berol-219, du XIV^e siècle, de la Bibliothèque de Berlin⁴. L'*incipit* en est «*Galenus in Tegni attestatur quod quicumque interiorum membrorum cognitor esse desiderat, eum in anathomiiis diligentem esse oportet et attentum*». Julius Florian attribue ce témoin à un certain Ricardus, car ce nom est mentionné dans l'*explicit*, «*Explicit anathomia Richardi*». Comme cette édition présentait quelques imperfections, elle fut corrigée quelques années plus tard par Victor Tarrasch, sous le titre *Die Anatomie des Richardus*⁵.

En 1902 Robert Töply édite un texte du *codex* 1634 de la bibliothèque de Vienne, portant le titre *Anathomia Ricardi Anglici*⁶. L'*incipit* diffère

³ Voir, entre autres exemples, Joseph Frank PAYNE. «The Fitzpatrick Lectures On Ricardus Anglicus and Teaching of Anatomy in the Middle Ages». In : *The British Medical Journal* 2.2290 (19 nov. 1904), p. 1353-1356; Roger K. FRENCH. *Dissection and Vivisection in the European Renaissance*. Aldershot : Ashgate, 1999, p. 14; Martin MORTAZAVI, Nimer ADEEB, Christopher J. GRIESSENAUER et al. «The Ventricular System of the Brain : A Comprehensive Review of Its History, Anatomy, Histology, Embryology, and Surgical Considerations». In : *Child's Nervous System* 30.1 (jan. 2014), p. 19-35, p. 19; MITCHELL, PIERCE DOMINIC. «Anatomy and Surgery in Europe and the Middle East During the Middle Ages». In : *Anatomy and Surgery from Antiquity to the Renaissance*. Sous la dir. de Hélenne PERDICOYIANNI-PALEOLOGOU. Supplementi Di Lexis LXX. Amsterdam : Adolf M. Hakkert Editore, 2016, p. 309-324, p. 311.

⁴ Julius FLORIAN. «Die Anatomie des Magister Richardus (Anfang des 14. Jahrhunderts) zum erstenmale hrsg., mit Vorbemerkungen über die Entwicklung der Anatomie im Alterthum und Mittelalter». Dissertation. Breslauer Universität, 1875.

⁵ Victor TARRASCH. «Die Anatomie des Richardus». Dissertation. Friedrich-Wilhelms-Universität zu Berlin, 1898.

⁶ Robert TÖPLY. *Anatomia Ricardi Anglici (ca. 1242-1252). ad fidem codicis ms. n. 1634 in Bibliotheca Palatina Vindobonensi asservati. Primum edidit*. Vindobonæ : Safar, Sumptibus Josephi, 1902.

du texte édité précédemment⁷. Ce texte fait référence à des passages de Rhazes et d'Avicenne. Karl Sudhoff a montré par la suite que ce texte n'a rien à voir avec Ricardus Anglicus et que cette attribution fautive résultait de la confusion d'un bibliothécaire du xiv^e siècle⁸.

Ignaz Schwarz, dans son livre de 1907 décrivant les manuscrits médicaux de la bibliothèque de l'Université de Würzburg, présente les manuscrits Ampl-15, Vienne-2325, Vienne-4753 et Wu-med.q.1, sous le titre *Anathomia Ricardi Salernitani*⁹. Franz Redeker publie en 1917 dans son étude intitulée «Die *Anatomia Magistri Nicolai phisici*», un texte de même structure et traitant du même sujet que le texte édité par I. Schwarz, mais plus détaillé et plus long que tous les manuscrits édités jusqu'alors¹⁰.

En 1922, Heinrich Beusing recense dans sa thèse de médecine «Leben und Werke des Richardus Anglicus, samt einem erstmaligen Abdruck seiner Schrift *Signa*», trente-sept traités d'anatomie ayant un *incipit* similaire aux manuscrits décrits par J. Florian et I. Schwarz¹¹.

Entre 1923 et 1924, George Corner, qui vient d'être nommé professeur titulaire et directeur du département d'anatomie de Rochester (New York),

⁷ *Ibid.*, p. 1 : «*Medicorum anatomicos necesse est pre cognito scire quod humanum corpus sit compositum ...*»

⁸ K. Sudhoff a montré que le bibliothécaire du xiv^e siècle a donné au premier traité du *codex* le titre de *Signa prognostica Ricardi* et qu'il a ensuite attribué, de façon erronée, les trois traités anonymes suivants à Ricardus, comme éléments de sa *Summa librorum*, sorte d'édition complète de ses écrits (Karl SUDHOFF. «Der wiener Cod. lat. 1634 und die *Anatomia Ricardi Anglici*». In : *Archiv für Geschichte der Medizin* 8.1 [1914], p. 71-72, p. 43). Il s'agit en fait d'un témoin du texte pseudo-galénique connu sous le nom d'*Anatomia vivorum*, daté par George Corner aux alentours de 1225 (George W CORNER. *Anatomical texts of the earlier middle ages*. Washington, D.C. : National Publishing Company, 1927).

⁹ Ignaz SCHWARZ. *Die medizinischen Handschriften der Kgl. Universitätsbibliothek in Würzburg. Beschreibendes Verzeichnis mit literarhistorischen Anmerkungen. Nebst zwei Anhängen* (*Anatomia Cophonis*. – *Anatomia Richardi Salernitani*). Würzburg : A. Stuber Verlag, 1907.

¹⁰ Franz REDEKER. «Die *Anatomia Magistri Nicolai phisici* und ihr Verhältnis zur *Anatomia Cophonis* und *Ricardi*». Dissertation. Leipzig Universität, 1917.

¹¹ Bien que l'on compte trente-huit traités dans sa thèse, Beusing n'en rapporte en fait que trente-sept, car le manuscrit BnF lat. 7056 est cité deux fois, sous les numéros 29 et 33 (Heinrich H BEUSING. «Leben und Werke des Richardus Anglicus, samt einem erstmaligen Abdruck seiner Schrift *Signa*». Dissertation. Leipzig Universität, 1922).